

la diminution rapide. Dans sa dernière œuvre, dans l'*Atlas de poche des Oiseaux de France, de Belgique et de Suisse*, on trouvera notamment un éloquent plaidoyer en faveur des auxiliaires naturels de l'agriculture.

Au Congrès de Budapest, M. le baron Louis d'Hamonville avait été élu membre du Comité ornithologique international et trésorier de ce Comité ; mais par suite des retards apportés à la transmission des pouvoirs du bureau précédent, notre collègue ne put prendre qu'en 1896 ces nouvelles fonctions dont il s'acquitta jusqu'à sa mort avec autant de zèle que de dévouement.

L'année dernière, la Commission d'organisation du troisième Congrès ornithologique international l'avait également choisi comme trésorier et nous comptions bien le voir assister à cette réunion, aux succès de laquelle il s'intéressait vivement. Il y eût retrouvé beaucoup d'anciens amis et en eût conquis de nouveaux par sa courtoisie, sa simplicité et sa droiture. Sa mort laisse un grand vide au sein du Comité ornithologique international et je suis certainement l'interprète de tous mes collègues en exprimant ici les profonds regrets que nous cause la perte d'un collègue aussi distingué, et en offrant à sa famille affligée l'hommage de toute notre sympathie.

E. OUSTALET.

JOHN CORDEAUX

John Cordeaux, membre du Comité ornithologique international est mort le 1^{er} août 1899, à l'âge de soixante-neuf ans, dans sa résidence de Great Cotes, dans le Lincolnshire (Angleterre) où il s'était fixé dès sa jeunesse. Il était le fils du Révérend John Cordeaux, M. A., et était né à Foston Rectory, Leicestershire, le 27 février 1831.

De bonne heure, il s'était plu à observer les Oiseaux qui fréquentent les marais et les côtes du comté de Lincoln; il avait noté soigneusement les époques de passages des espèces migratrices et avait consigné les résultats de ses observations rigoureuses dans divers articles, notes ou mémoires insérés dans le *Zoologist*, le *Naturalist*, le *Field* ou l'*Ibis*. En 1873, il publia une excellente Liste des Oiseaux du district de l'Humber (1) dont, trois mois avant sa mort, il fit paraître une nouvelle édition.

Le premier, parmi les ornithologistes anglais, il visita, en 1874, l'île d'Heligoland où feu Heinrich Gäthke avait réuni, comme l'on sait, une précieuse collection d'Oiseaux, tous tués dans cette station située sur une des principales routes que suivent les migrateurs ailés. A la suite de cette visite, dont il rendit compte dans l'*Ibis* (2), il conçut le projet d'obtenir des gardiens de phares des côtes de la Grande-Bretagne et de l'Irlande des séries d'observations régulières analogues à celles qui avaient été faites au phare d'Heligoland et, de concert avec M. Harvie-Brown, il rédigea un programme d'instructions qui fut adopté par l'Association britannique réunie à Swansea, en 1880. Nommé secrétaire du Comité chargé de réunir, de conduire et de publier les observations faites par les gardiens de phares, il se consacra avec ardeur à la tâche qui lui avait été confiée et les résultats des plus intéressants auxquels il arriva furent exposés par M. W. Eagle Clarke, devant l'Association britannique, à Liverpool, en 1896.

En 1898, je lui avais demandé de bien vouloir me donner pour l'*Ornis* quelque étude sur les sujets qui lui étaient si familiers et il m'avait promis un travail sur les migrations des Oiseaux à travers la Manche. Dans la dernière lettre qu'il m'écrivit, le 22 décembre 1898, il me donnait quelques renseignements sur ses travaux et me citait quelques observations curieuses qu'il venait de faire. « Un des phénomènes ornithologiques les plus intéressants qui ont

(1) *A List of British Birds belonging to the Humber District*, 1^{re} édit., 1873; 2^e édit., 1899.

(2) 1875, p. 172.

marqué cette dernière saison sur les côtes du Lincolnshire, disait-il, a été la présence, le 1^{er} octobre 1899, de la *Luscinia Schwarzii* (Radde), espèce qui a été signalée pour la première fois à l'ouest de Tomsk, dans la Sibérie orientale.

« Je pense que nous allons avoir ici une température rigoureuse. Le samedi 18 décembre, quarante-quatre Cygnes sauvages ont été vus près de l'embouchure de l'Humber et parmi eux on a compté 42 individus adultes contre deux jeunes. Une autre troupe de 32 individus a passé à la pointe Spurn, se dirigeant vers le sud.

« Je ne me souviens pas avoir vu jamais en aussi grand nombre les *Turdus pilaris* et *iliacus*. La plupart viennent d'arriver. Les *Turdus viscivorus*, *musicus* et *merula* sont tous très abondants.

« Une nuit de novembre, 390 Oiseaux vinrent se tuer contre la lanterne du phare de la pointe Spurn ; mais ce n'est rien en comparaison du nombre de ceux qui furent tués une nuit de cet automne, à l'île d'Ouessant, où l'on prit 1500 Oiseaux qui s'étaient heurtés contre les vitres du phare. Il serait bien désirable de connaître les espèces auxquelles ces Oiseaux appartenaient. C'est ce que je m'efforce de faire pour ce qui arrive au phare de Spurn, à l'embouchure de l'Humber. »

D'après *l'Ibis* (1), recueil auquel nous avons emprunté quelques-uns des renseignements biologiques qui précèdent, John Cordeaux n'était pas seulement un ornithologiste de grand mérite, il avait des connaissances étendues dans les autres branches de la zoologie et en botanique et était un admirateur passionné de la nature. Tous ceux qui l'ont connu vantent sa courtoisie et son amabilité, et les trop courtes relations que j'ai eues avec lui m'ont permis d'apprécier ces qualités de notre regretté collègue.

E. OUSTALET.

(1) 1899, p. 665.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1899

Band/Volume: [10](#)

Autor(en)/Author(s): Oustalet Jean Frederic Emile

Artikel/Article: [JOHN CORDEAUX 484-486](#)